

Table ronde

Multifonctionnalité - territoires

Animateur * : Jean-Paul CHASSANY
 Participants* : Marie-Line BARJOU (Chambre d'agriculture de la Lozère), Dominique BARON (CERPAM), Raymond DEJEAN (Parc des Cévennes), Marc DIMANCHE (SIME), André DORÉE (Cemagref), Daniel MOUSAIN (INRA)

Les enjeux de la multifonctionnalité

Le pin sylvestre est une espèce forestière en extension, qui colonise des secteurs où il était inconnu au début du siècle. Une pinède plus ou moins dense peut se mettre en place en 40 ans. Dans les zones de déprises agricoles on assiste donc à une transformation du paysage avec l'extension des friches et des pinèdes de pin sylvestre.

Par ailleurs le pin sylvestre est maintenant une ressource abondante et sous-exploitée, en terme de production sylvicoles. Pour améliorer la production, ces pinèdes auraient besoin d'une sylviculture plus dynamique qui fait souvent défaut à cause du peu d'intérêt qu'elles suscitent.

Elles représentent par contre un espace potentiel pour le pâturage et pour des activités de tourisme et de loisirs (chasse, randonnée,...). Elles peuvent enfin donner lieu à des productions secondaires comme les champignons.

Ces différentes fonctions sont soumises à des contraintes qui leur sont propres et suscitent des réticences de la part des propriétaires forestiers, mais elle peuvent permettre aussi une synergie (en particulier en terme de sylvopastoralisme) entraînant une meilleure gestion de la forêt et de la ressource en pin sylvestre. La question est donc de savoir dans quelle mesure cette " multifonctionnalité " est envisageable, les avantages qu'elle peut apporter à chacun, quelles en sont ses limites et les modalités de sa mise en pratique.

*Cf. liste des participants p. 113

Le sylvopastoralisme

La sylvopastoralisme est une préoccupation commune aux différents acteurs de la zone de répartition du pin sylvestre. Les pinèdes à pin sylvestre représentent une ressource pastorale intéressante : leur pâture ombragée est particulièrement attractive en été. De plus le pastoralisme apparaît comme une réponse à la problématique de maîtrise de la reconquête du pin sylvestre.

Mais les effets du pâturage sur les pinèdes peuvent être nuisibles: il a été observé lors de d'une étude dans les Baronnies (DORÉE, 2000) que dans les parcs soumis à une forte pression de pâturage la régénération naturelle s'avère très difficile. Cependant le jeune plant n'est en danger que jusqu'à ce qu'il atteigne une taille de 2-3 cm. (Cf. article p. 87).

Par ailleurs, le passage des troupeaux permet d'humidifier la litière ce qui est favorable à la croissance des arbres. Enfin les actions sylvopastorales poussent les propriétaires forestiers à s'occuper de leur bois, ce qui apporte de la valeur ajoutée aux pinèdes : la production moyenne à l'hectare des bois qui ont un usage agricole est le double de ceux qui n'en ont pas.

Une gestion sylvopastorale raisonnée peut donc être bénéfique aux propriétaires forestiers comme aux éleveurs. Mais actuellement la mise en pratique de celle-ci n'a réellement fonctionné qu'à toute petite échelle et en général quand le propriétaire forestier est lui-même éleveur. Dans le cas contraires on reste confronté à deux obstacles majeurs : les réticences des propriétaires forestiers et un défaut de conventions adaptées.

Les autres fonctions des pinèdes en pin sylvestre

La production de champignons

Depuis quelques années l'INRA a entrepris d'utiliser la mycorhization contrôlée des plants forestiers pour le reboisement dans la région. Cette symbiose favorise l'absorption de l'eau et des éléments minéraux par les racines, et donc la croissance et la survie des plants (principalement des pins) dans des conditions pédoclimatiques sévères.

La mycorhization contrôlée est applicable à la production de sporophores comestibles. Dans le Roussillon, des plantations de pins maritimes de 5-6 ans ont fourni annuellement 300 à 500 kg de lactaires par ha, ce qui a procuré un revenu d'au moins 15 000 F par ha. Or les espèces mycorhiziennes comestibles associées au pin sylvestre (chanterelles, lactaires sanguins ou semi-sanguins, tricholome équestre, prétentieux et terreux) sont encore plus valorisables que celles liées au pin maritime. La production dépend notamment des précipitations et de facteurs agissant sur le microclimat (éclaircies..) ainsi que du choix du sol des plantations. Elle peut cependant être régulée par une irrigation modérée mais appropriée.

La gestion de l'espace et la prise en compte des propriétaires forestiers

Les différentes fonctions non productives de la forêt nécessitent des travaux ou des investissements qui n'entraînent pas de revenus directs, le problème est donc de savoir quel en sera le financeur. La multifonctionnalité ne peut se faire sans une prise en compte de l'ensemble des acteurs et une reconnaissance par la collectivité du rôle des éleveurs et des forestiers en tant que gestionnaires et " aménageurs " de l'espace.

La valeur du bien " environnement " est difficilement estimable, mais elle peut être reconnue comme cela a été le cas lors de la mise en place de mesures agri-environnementales. Il faudrait de même créer des mesures " sylvo-environne-

Parmi les fonctions des pinèdes à pins sylvestres, la production de champignons pourrait donc être une piste à approfondir. Cette fonction est d'ailleurs compatible avec le sylvopastoralisme.

Les loisirs

Les fonctions de loisirs, qui comprennent la chasse, la randonnée et les sports de plein air sont, dans nos régions méditerranéennes, les premières fonctions de la forêt reconnues par le public. Les forêts de pin sylvestre abritent notamment un gibier intéressant. Celles-ci pourraient donc devenir des pôles d'attraction et dynamiser ainsi le tourisme et le commerce de certaines zones rurales. Mais dans quelle mesure les propriétaires forestiers peuvent-ils être impliqués dans ces fonctions et quels bénéfices peuvent-ils en tirer ? La difficulté par rapport à ces fonctions est l'estimation de la valeur du bien " forêt " en tant qu'espace de loisir, et la reconnaissance du rôle joué par les forestiers et les éleveurs dans la gestion de cet espace.

mentale " permettant le financement de travaux à vocation sylvopastorale ou de loisir, et l'engagement des propriétaires forestiers dans la durée. Enfin la multifonctionnalité suppose une réelle concertation entre tous les acteurs et la prise en compte des propriétaires forestiers avec la mise en place de conventions et de mesures adéquates.

Il existe actuellement des Contrats Territoriaux d'Exploitation (CTE) mais ceux-ci ont été pensés pour des propriétaires forestiers qui sont aussi agriculteurs. Il faudrait en fait établir des CTE dans une logique non pas de production mais de gestion de l'espace.

Conclusion

Aux XVIII^e et XIX^e siècles les problèmes de gestion de la forêt se posaient en terme de surexploitation et de risque d'épuisement de la ressource. Actuellement cette logique est dépassée : la ressource est là, importante, sous exploitée et source d'enjeux divers. La question est donc de savoir comment la gérer en tenant compte des acteurs nouveaux qui sont apparus.

C'est en fait le maintien d'un certain équilibre par rapport à l'expansion du pin sylvestre, qui est ici en jeu à travers les différentes fonctions que l'on peut lui attribuer. Il faut donc arriver à un compromis entre tous les acteurs et pour cela organiser la concertation sur la gestion de l'espace.



La table ronde "Multifonctionnalités - territoires"

Photo D.A.